

Les livrets de tests Numération-Opérations

Les fichiers Numération-Opérations ont bien trouvé leur public parmi les collègues qui pratiquent l'individualisation du travail. De par leur conception, présentant un très grand nombre de pratiques diverses pour l'acquisition de tout ce qui a trait aux nombres, jusqu'aux présentations traditionnelles des opérations, ils permettent un maximum de tâtonnements, sans trop dérouter les enseignants – et les parents.

Ceux qui les utilisent régulièrement apprécient la simplicité de l'utilisation, la forme fichier permettant à chacun de travailler au niveau qui est le sien. Il est plus efficace quand les enfants ne font pas seulement une fiche de temps en temps, pour répondre à un besoin ponctuel, mais quand ils font dans leur année scolaire la plus grande partie des fichiers de leur niveau (ça représente en moyenne une fiche quotidienne). A cette condition, le fichier constitue une «assurance programme», libérant le maître d'une bonne partie du souci de contrôle des acquisitions dans le domaine concerné.

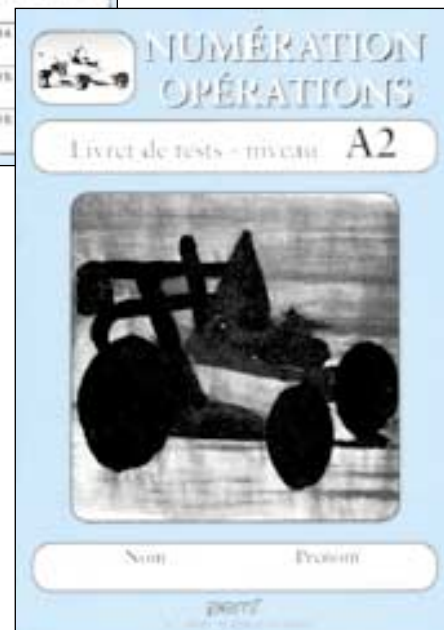
Comment le fichier est-il utilisé, matériellement ?

Dans un certain nombre de classes, les enfants font leurs fiches Numération-Opérations sur un cahier réservé à cet usage (ou réservé à l'ensemble du travail individuel). Le plan de fichier est collé à la dernière page et l'enfant pointe au fur et à mesure les fiches qu'il fait, après avoir contrôlé son travail avec les fiches réponses, le maître vérifiant les tests et donnant le feu vert pour le passage à d'autres séries.

La dernière page de couverture d'un livret (plan de travail).

Cette pratique comporte plusieurs inconvénients :

- Le prix : les différents calculs utilisent beaucoup de place, et les cahiers coûtent cher !
- Si on joue vraiment le jeu de l'autocorrection, qui seule permet l'autonomie de l'élève dans ses apprentissages, le maître jette seulement un coup d'œil aux fiches faites, réservant un contrôle plus approfondi aux tests. Il reste donc dans ce cahier des erreurs, des fautes d'orthographe, qui suscitent des remarques désagréables quand des parents (ou un inspecteur) regardent ce cahier.
- De plus, comme ce travail va être conservé un certain temps, il réclame un souci de soin et de présentation qui réduisent d'autant le temps consacré au calcul.
- Enfin, certains enfants, en particulier au CE-CM, aiment bien de temps en temps emporter quelques fiches à faire à la maison, pour rattraper un retard dans ce domaine (et pourquoi pas, si cela leur laisse du temps en classe pour faire un travail de création, qu'ils ne pourraient pas faire chez eux ?) Pas facile, avec ce cahier.



Une autre solution

Dans de nombreuses classes, le travail avec le fichier Numération-Opérations se fait « sur support jetable ». On a toujours des grandes quantités de papier gratuit, de format A4, imprimé d'un seul côté (listing que des parents récupèrent à leur travail, ratés de la photocopieuse, imprimés périmés, pubs...). On coupe ces feuilles en quatre, et on en place une pile à côté de la boîte des fichiers.

Chaque enfant qui prend une fiche prend en même temps une de ces feuilles. Il y marque son nom, le numéro de la fiche, et travaille dessus.

Les avantages ?

- D'abord, ça ne coûte rien !
- Ensuite, comme on jettera la feuille quand elle aura été vérifiée, on n'est pas obligé de faire un chef-d'œuvre ! L'important est que les chiffres soient lisibles, et qu'on aille vite. Ça permet de faire deux fiches au lieu d'une.
- On va s'habituer à n'écrire que le minimum, sans perdre son temps à recopier les données de la fiche-question (voir fac-similé). Et c'est une excellente habitude ! Apprendre à économiser son travail, n'écrire que ce qui est utile, gagner du temps, c'est moins fastidieux, et plus efficace.
- On évite le problème du cahier « où le maître a laissé des erreurs ».
- Si on s'est trompé et qu'on veut refaire la fiche, on n'a pas le modèle corrigé sous les yeux !

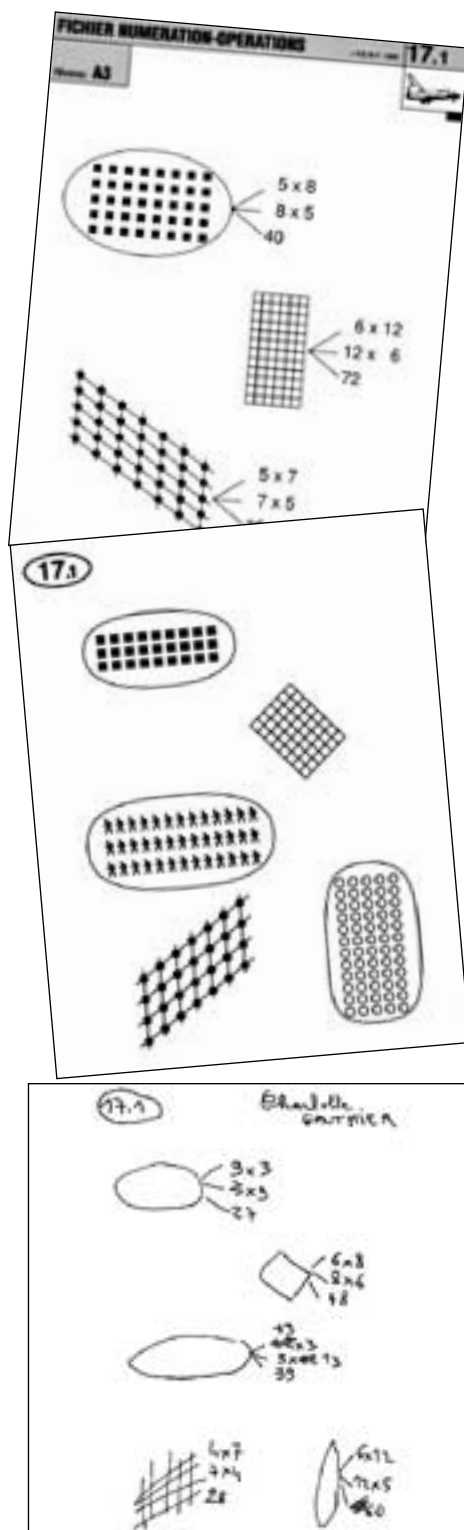
Et le suivi du travail ?

Ceux qui procèdent comme cela veulent bien sûr conserver la trace de l'avancement du travail de fichier. En général, ça se fait sur un cahier où les enfants font les tests de chaque série. Mais alors, pourquoi ne pas utiliser

les cahiers de tests

qui ont tous les avantages ?

- Ça ne coûte pas très cher (un tout petit peu plus cher qu'un cahier, mais ça a une autre allure, et ça gagne du temps).
- Chaque enfant a le cahier de son niveau du moment. Il y a peu à écrire sur chaque page, la présentation est agréable, et le cahier est bien présentable.
- La dernière page de couverture du livret permet au maître comme à l'enfant de suivre facilement l'avancement du travail. Surtout si, d'une façon ou d'une autre (date, changement de couleur des annotations du maître...) on peut voir quelle quantité de fiches a été faite dans le mois.



Une fiche (recto et verso) et la feuille de l'enfant.

- Quand on feuillette le cahier, on a un résumé du travail de l'enfant dans ce domaine, pour tout un trimestre : le niveau où il en est, ses résultats, la quantité de travail par mois.

- Quand un fichier (donc un cahier) est terminé, la dernière page propose une recherche plus ouverte, et ensuite le passage au fichier suivant est matérialisé par le nouveau cahier. (Bien agréable, pour un enfant, de dire : « J'ai fini le D 2, je commence le D3. » D'ailleurs, les deux dernières séries de chaque fichier sont souvent vite faites, dans ce but !)

- Il arrive qu'un enfant qui utilise le fichier rate complètement un test, pour des raisons diverses : les fiches de la série ont été bâclées (ou pas faites !), ou avec une aide trop importante (à la maison) ou même « trichées » !

Dans ce cas, l'enseignant invite l'enfant à refaire certaines fiches, voire même d'autres sur le même thème, mais plus faciles (d'un fichier précédent). Ensuite, l'enfant fera le test de même numéro, livré avec le fichier (que le maître aura gardé pour cet usage).

Un autre avantage

Lors de l'introduction des fichiers dans la classe, chaque enfant cherche d'abord à situer à quel niveau il va travailler (comme le sauteur choisit à quelle hauteur il va commencer). Pour cela, les cahiers de tests sont aussi précieux.

Le maître incitera les enfants à commencer à un niveau très bas (surtout s'ils n'avaient pas l'habitude d'utiliser ces fichiers dans la classe précédente). Ils ne feront dans chaque série que les fiches qui ne leur paraissent pas trop faciles pour eux (ou même n'en feront qu'une partie), très rapidement, en s'attachant seulement aux tests. Ils avancent ainsi très vite, et au bout d'un moment commencent à avoir des difficultés à réussir les tests du fichiers : ils ont trouvé leur niveau de compétence, et le maître peut alors leur donner le cahier de leur niveau : les choses sérieuses commencent !

Jacky Varenne